

# L'arrêt du Jet d'eau de Genève fait grimacer les milieux touristiques

*Laure Lugon*

4-5 minutes

---

Vendredi soir, l'iconique Jet d'eau de Genève s'était paré de bleu royal, en l'honneur des 25 ans de la télévision locale Léman bleu. Une dernière apparition toute en élégance avant de disparaître dans la mélancolie automnale de ce premier novembre pluvieux. Car il va bel et bien ne plus réapparaître pendant un mois entier, devant subir la traditionnelle maintenance ainsi que des rénovations, laissant la Rade orpheline et les rares touristes, déçus.

Déçus, les milieux hôteliers et touristiques aussi, pour ne pas dire franchement énervés: «L'hôtellerie commence tout juste à reprendre, depuis le sommet Biden-Poutine qui a donné un coup d'accélérateur, et voilà que disparaît cet incontournable de notre destination, regrette Gilles Rangon, président de la Société des hôteliers de Genève. C'est un peu comme si vous alliez à Paris pour découvrir que la tour Eiffel est fermée pour travaux.»

**Lire aussi:** [L'hôtellerie suisse demande une prolongation des aides](#)

**La pompe «Salève» est en révision**

Justement, de quels travaux s'agit-il? D'ordinaire, les travaux de maintenance de ce «monument» durent quinze jours, entre le nettoyage, l'entretien usuel des pompes, le local, la ventilation. Mais tous les cinq ans s'ajoute une contrainte supplémentaire, la révision d'une des deux pompes, et tous les dix ans, celle d'un des moteurs. Cette année, c'est la pompe baptisée «Salève» qui est aux soins intensifs, pendant que celle nommée «Jura» peut se reposer. «Nous allons aussi en profiter pour rénover les grilles qui filtrent l'eau ainsi que remplacer les quatre batardeaux qui servent à obturer le puisard», explique la porte-parole des Services industriels genevois (SIG), Lætitia Perrin. Pour ces derniers, c'est un plongeur qui s'y colle. Bref, si du Jet d'eau, on ne voit que la buse, il cache une mécanique qui paraît sophistiquée au néophyte.

## **Le Cervin dans les nuages**

Des explications qui ne convainquent qu'à demi **Vincent Subilia**, directeur général de la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève: «Si vous allez à Zermatt et que le Cervin est dans les nuages, c'est dommage, mais on n'a pas la maîtrise des éléments. Mais que le symbole, la signature de Genève, doive être arrêté un douzième de l'année alors que le tourisme reprend timidement, cela me paraît difficilement défendable.» Cette semaine démarre par exemple la grande foire de pierres précieuses, GemGenève, qui n'a pas pu avoir lieu l'année dernière, et «les représentants de la haute joaillerie seront privés de l'emblème du canton», exemplifie **Vincent Subilia**. Il a d'ailleurs écrit au directeur des SIG, lui demandant s'il pouvait raccourcir la durée des travaux.

**Lire également:** [Vincent Subilia: «La richesse ne pousse pas sur la plaine de Plainpalais»](#)

Peu de chances que la réponse soit affirmative. Car à la question de savoir pourquoi ces travaux lourds n'ont pas été réalisés durant le confinement, les SIG répondent que la maintenance est planifiée longtemps à l'avance. Quant à savoir si les travaux seront réalisés tous les jours ouvrables, la réponse n'est pas limpide non plus, car cela dépend des conditions météo.

### **«L'extinction du Jet d'eau provoque des demandes d'explications des touristes»**

Directeur de Genève Tourisme, Adrien Genier ne fait pas de cette disparition temporaire un casus belli, «car les SIG savent que le Jet d'eau est un atout primordial et que novembre est un mois moins fréquenté». Mais il note que «l'extinction du Jet d'eau, pour quelque raison que ce soit, provoque des demandes d'explications des touristes. Ce n'est jamais le bon moment pour l'éteindre. Il faudrait au moins l'allumer durant les week-ends.»

De tempérament fantasque, l'emblème aquatique de 140 mètres de haut s'éteint en effet à d'autres occasions, lorsque le vent souffle fort et dans la mauvaise direction, ou lorsque les températures passent en dessous de 2 degrés. Mais on a oublié qu'avant 2003, le Jet d'eau s'éclipsait tout l'hiver, avant que Genève Tourisme ne demande à ce qu'il ne chôme plus des premiers frimas jusqu'au Salon de l'auto. Comme on sait, ce dernier n'aura pas lieu en 2022. Après une absence prolongée, le Jet d'eau, lui, sera de retour en décembre.